

# ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*,  
association des amis du musée  
de Port-Royal des Champs



**Numéro 6**  
**Septembre 2008**

Chers amis,

Voici enfin le sixième numéro des Echos de Port-Royal.

Que de manifestations et d'événements en cette saison 2008 : une belle exposition, celle des œuvres de mère Geneviève Gallois, qui a été un grand succès, de très nombreux spectacles dont le clou a été le *Quatuor la fin des temps* de Messian par le trio Wanderer, et les *Portes du temps*, manifestation organisée depuis trois ans par le ministère de la Culture durant le mois de juillet.

Et le GIPC qui continue à se mettre activement en place.

Et les actions plus spécifiquement organisées par notre association d'amis, toujours très active.

C'est de tout cela que ce numéro va vous entretenir.

Nous voilà déjà repartis vers les manifestations de fin de saison, moins nombreuses, et vers les activités 2008/2009, toujours riches.

Claudette Guillaume.

**Nouveau numéro de téléphone de l'association depuis avril : 06 80 94 95 76**

## Le latin à Port-Royal

Le 11 juin 2008 avait lieu le dernier cours de latin de l'année.

-Quoi, me direz-vous, on enseigne donc toujours le latin à Port-Royal ?

-Eh oui, mes amis, comme au XVII<sup>em</sup> siècle, du temps des messieurs et des célèbres petites écoles. Vous n'êtes pas sans savoir qu'on a beaucoup dit, ces dernières années, sur l'héritage de Port-Royal et ses valeurs à transmettre, sur sa modernité, voire son actualité. Alors pourquoi, se dit un jour notre présidente, ne pas poursuivre la tradition du latin enseigné avec bonheur par les messieurs des petites écoles ?

### Un magister maximus

Il nous fallait, bien sûr, un maître, un « magister maximus », un second Lancelot en quelque sorte... Qu'à cela ne tienne ! Nous allions le trouver en la personne de Michel Cazenove, un de nos bénévoles qui ne se fit pas prier pour devenir notre professeur. Michel était nourri de culture classique et, éternel étudiant, se penchait encore, au sortir d'un mémoire sur Giono et Virgile, sur les Pères de l'Eglise, saint Augustin entre autres, si cher à ceux de Port-Royal. Bref, il était le pédagogue idéal pour les grands débutants que nous étions, et, dès octobre, sous l'ombre tutélaire des grandes figures du lieu, les Racine, Arnauld le grand, Nicole, les cours commençaient. Ce n'était certes pas le grand nombre, mais là encore n'étions-nous pas fidèles au principe des éducateurs de Port-Royal : peu d'élèves pour un enseignement de qualité ?

### Un latin accessible et vivant

En vingt-cinq leçons minutieusement préparées par Michel, armé du Gaffiot et de la grammaire Grimal, notre maître, associant culture latine et étude méthodique tant lexicale que syntaxique des textes, nous initiait au fonctionnement et aux charmes de la langue latine à travers les pages choisies des grands anciens : Pline, Cicéron, Sénèque, Tertullien, mais aussi, et pourquoi pas, les recettes de l'extravagant Apicius, le cuisinier réputé de l'empereur Tibère.

La cadence certes était soutenue, mais sous la houlette de notre magister nous allions vite devenir familiers des cinq déclinaisons. Il nous faudrait ensuite affronter les verbes déponents et les ablatifs absolus ; nous attendait encore le piège insidieux des complétives, ces fameuses complétives introduites par ce petit « ut » malin qui impose un subjonctif...mais lequel ? Quand nous n'avions pas à débusquer dans les versions le non moins fameux « cum » historique.

Nous aurions l'occasion aussi, combien enrichissante, de fréquenter à nouveau les grandes philosophies antiques qui furent grecques avant d'être latines : le pyrrhonisme, le stoïcisme, l'épicurisme, qui ont si fort influencé notre pensée occidentale philosophique et religieuse. Finalement, mercredi après mercredi, nous avons poursuivi avec la même ardeur cette expérience assez originale, la pédagogie de notre maître restant fidèle à celle des maîtres des petites écoles qui souhaitaient faire du latin une langue accessible et vivante.

### En belle humeur

A ce moment clé de l'histoire de l'éducation et des langues, les éducateurs de Port-Royal ayant pris conscience de la promotion des langues nationales avaient du même coup compris la nécessité de renouveler l'enseignement du latin ? Lancelot, dans son *Traité d'éducation*, parle de mettre les élèves « en belle humeur », de leur apprendre le latin dans l'effort mais aussi dans la joie. En belle humeur, nous l'étions sans aucun doute. Ainsi du

fou rire de Claudette à propos du « pollice verso » des jeux du cirque, geste à l'appui. Et qui peut oublier le fameux « eodem » sur le cas duquel nous séchions quand un visiteur sûrement inspiré nous glissa au passage que c'était...un adverbe ; nous avions la clé et criions au miracle !

### **Une expérience réussie**

Nous avons terminé l'année scolaire humblement, dans le local des bénévoles, faute de place pour nous dans la bibliothèque, en nous divertissant avec une fable de Phèdre *Les Mulets et les voleurs*, dont s'est inspiré La Fontaine.

Un succès total que cette année de latin ! Le courant a bien passé entre maître et élèves. Merci à Claudette pour cette initiative heureuse. Merci à Michel pour cette plaisante et fructueuse initiation à la langue latine.

### **Pour une seconde année de latin**

Et, pour finir, un souhait : parfaire cette année d'apprentissage par une seconde année vouée cette fois à l'approfondissement de notre connaissance de la culture latine, avec le même magister bien entendu, et avec l'arrivée de nouveaux adeptes, d'autres disciples.

Jeanne Oberlin

## **Conférences**

Laurence Plazenet a prononcé en mars une remarquable conférence sur Port-Royal et la littérature (voir les *Echos* numéro 5), conférence qui aura une suite en 2009. Voici le texte introductif qu'elle nous communique.

## **PORT-ROYAL ET LA LITTÉRATURE (XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> SIÈCLES)**

La condamnation chrétienne du divertissement et de la fiction, que la notion thomiste d'eutrapélie<sup>1</sup> n'a pas réussi à effacer, interdit *a priori* de penser qu'aucune communauté religieuse puisse être mêlée au développement des belles-lettres profanes. L'impossibilité semble encore plus forte s'agissant d'un monastère de filles tel que Port-Royal, qui fut un fer de la lance de la Réforme catholique au XVII<sup>e</sup> siècle particulièrement réputé pour son austérité. Les prises de position contre le théâtre et le roman de Pierre Nicole, un des Solitaires, sont célèbres. Pourtant, le seul syntagme « Port-Royal et la littérature » convoque à l'esprit le nom de quelques-uns des plus admirables auteurs de la littérature française : Pascal, La Rochefoucauld, Mme de Lafayette, La Fontaine, tandis que les familiers du monastère savent que Mlle de Scudéry, grande amie d'Arnauld d'Andilly, donne son portrait sous le nom de Timante, ainsi qu'une évocation idéalisée des Champs, dans la suite de la troisième partie de sa *Clélie* en 1657. Il s'avère d'autre part que Port-Royal est devenu la matière d'un nombre considérable d'œuvres romanesques du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, de l'abbé Prévost à Claude Pujade-Renaud en passant par Marcel Dhany, Marcel Jouhandeau, André Fraigneau, José Cabanis, Lydie Salvayre et Pascal Quignard, parmi tant d'autres. À une moindre échelle, la poésie, avec Racine ou Charles Des Guerrois, le théâtre, avec Montherlant et Pierre Ordioni, n'ont pas échappé au phénomène. Pareille présence à la littérature d'un monastère

---

<sup>1</sup> Eutrapélie : art du bon divertissement (ndlr).

est rigoureusement exceptionnelle et invite à s'interroger sur les raisons et les modalités de cette fécondité paradoxale de Port-Royal.

Le premier volet de l'enquête porte nécessairement sur l'œuvre même du monastère. Il est utile, en effet, de rappeler le haut degré de culture de plusieurs des religieuses, de même que les liens avec le monde que ces dernières, et les Messieurs, conservèrent tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils connurent même un rayonnement spécifique après la paix de l'Église (1669), lorsque toutes les grandes dames (la Grande Mademoiselle, Mme de Sévigné ou Mme de Motteville, par exemple) se rendent aux Champs, dont elles reviennent éblouies autant qu'édifiées. L'œuvre théologique et philosophique des Messieurs, d'autre part, par son abondance, par l'élection du français plutôt que du latin, par sa manière de s'adresser à un large public, a assuré la diffusion de la théologie et de la morale augustinienne en honneur à Port-Royal et prolongé leur champ d'action dans presque tous les domaines des sciences humaines de l'époque. Les traductions des Messieurs, profanes et sacrées, ont amplifié ce retentissement littéraire. Ainsi, les traductions des *Confessions* de saint Augustin ou des *Vies des saints pères du désert* par Arnauld d'Andilly ont joué un rôle fondamental. Elles ont aussi contribué à répandre un idéal linguistique français mûrement pesé. À cet égard, aucun texte n'a eu un éclat plus profond ni plus étendu dans le temps que la *Bible* dite de Port-Royal. C'est la Bible de Racine. C'est encore celle de Hugo, de Lamartine, de Flaubert, de Baudelaire ou Rimbaud. En 2007, c'est elle encore que Richard Millet évoque dans *L'Orient désert*. Enfin, moins connu, l'ample continent des lettres, des Vies et des Mémoires rédigés et conservés par les religieuses, témoigne d'une activité scripturaire intense à Port-Royal même. Certes, l'intention édifiante est première dans ces ouvrages. Il reste qu'ils attestent d'une relation à l'écriture spécifique à Port-Royal, d'une conscience de son rôle et d'une réflexion sur ses possibilités tout fait inédites et susceptibles d'influer sur leurs lecteurs. Or Port-Royal, qui tint un rôle pionnier dans sa façon d'en appeler à l'opinion publique, vise le plus grand nombre. Il est moins surprenant, dans ces conditions, que sa vision de la langue et de l'usage des belles-lettres, soutenue par une remarquable floraison de textes puissants, ait pu travailler en profondeur la société française à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

Laurence PLAZENET, *Université de Paris-Sorbonne et CELLF XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*

## **Jardinthérapie avec l'institut Marcel Rivière**

Le 1<sup>er</sup> juillet a été inauguré le jardin créé cette année 2008 par les patients de l'Institut Psychiatrique Marcel Rivière. Étaient présents à cette inauguration, outre Philippe Luez, Directeur du musée, Monsieur Fernet, Directeur de l'Institut Marcel Rivière, et Corinne Charter, responsable de la politique de la ville à la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY).

L'accent avait été mis cette année sur les cultures vivrières : comment faire pour continuer à vivre quand, pour une raison ou pour une autre, on est démuné. L'association dite des « trois sœurs » a été choisie, technique amérindienne selon laquelle sont plantés et semés côte à côte le potiron, qui couvre la terre de ses larges feuilles et conserve l'humidité nécessaire à la culture, le haricot qui enrichit le sol en azote et le maïs dont la haute tige sert de tuteur au haricot. Autrement dit, unissons nos particularités et nos qualités, soyons solidaires.

Sur l'air de *Pelot d'Hennebon* de Tri Yann, les patients ont composé et chanté leur expérience en six quatrains avec cette sympathique conclusion :

En partant d'un jardin en friche

Il est d'venu jardin très riche

Dans nos mémoires il restera

Un agréable moment d'partage.

## **Des relations avec l'extérieur**

Le 28 mai, une partie de l'équipe de jardiniers et responsables du Potager du roi est venu voir de près le verger restitué d'Arnauld d'Andilly. Philippe Luez a pu s'entretenir avec Antoine Jacobson, Directeur du Potager du Roi. Un partenariat entre les deux lieux a commencé en 2007, lorsque le musée a tenu un stand à la manifestation *Versailles, les saveurs du potager* où nous avons présenté des fruits et des photos du verger d'Arnauld d'Andilly restitué. Les deux dirigeants comptent bien recréer les liens qui existaient au XVII<sup>em</sup> siècle : Arnauld d'Andilly n'allait-il pas porter ses plus beaux fruits à la reine ? Nous participeront comme l'année dernière à ces journées le premier week-end d'octobre où nous retrouverons les participants de la chaîne des potagers historiques que nous avons commencée avec le potager Caillebotte à Yerres.

: Sortie des adhérents à l'Abbaye de Limon, à Vauhallan, pas loin de Saclay ([www.abbaye-limon-vauhallan.com](http://www.abbaye-limon-vauhallan.com)), quatrième lieu où les religieuses de l'abbaye de Saint-Louis du Temple fondée en 1814 se sont installées en 1951. C'est dans cette abbaye qu'a vécu Mère Geneviève Gallois et qu'elle y a dessiné les vitraux en place actuellement dans l'église. (Concernant mère Geneviève Gallois, se reporter à *Echos de Port-Royal* n°V).

Sœur Françoise nous a fait visiter le musée, et le bel atelier de reliure où plusieurs sœurs relient artisanalement livres neufs et anciens [www.aulivreinacheve.com](http://www.aulivreinacheve.com) et [reliure@abbaye-limon-vauhallan.com](mailto:reliure@abbaye-limon-vauhallan.com)). On peut aussi faire une retraite dans les dépendances de l'abbaye

« Nous étions cent religieuses en 1960, aujourd'hui, nous sommes trente; c'est l'affaire du bon Dieu ; s'il ne veut pas que nous disparaissions, il suscitera des vocations. » nous dit sœur Françoise.

## **Les Portes du temps**

C'est une manifestation organisée en juillet par le Ministère de la Culture pour sensibiliser les enfants des centres de loisirs au patrimoine. Après avoir visité le site, les enfants ont pu assister à un spectacle insolite, *Engrenages et bouts de ficelles*, puis ils ont pu suivre différents ateliers, allant des arts du cirque et de la scène à la taille de pierre, la gravure et la découverte des machines musicales et des percussions, sans oublier la découverte des arbres et du potagerL

## **Groupe d'intérêt public culturel (GIPC)**

Tout a été mis en place : la structure administrative et la structure comptable sont installées et fonctionnent ; Le comité scientifique a été réactivé et s'est même plusieurs fois pour émettre des avis consultatifs sur la politique qui lui paraît souhaitable pour le musée.

Le comité des travaux se réunit régulièrement

Une vraie volonté apparaît au sein des collectivités locales. La Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a mis pour trois ans Sylvain Hilaire, auteur de recherches universitaires sur Port-Royal, à la disposition du musée. Certains se souviennent sans doute que Sylvain a exercé pendant cinq ans la mission de médiateur nature-culture pour l'association d'amis du musée. Le voilà de retour, avec la mission d'aider l'EMOC à travailler sur l'aménagement intérieur des deux bâtiments restaurés, bâtiments parfois désignés sous le vocable de « Maison des Solitaires ». Il doit également définir le plan d'acquisition des ouvrages grand public et gérer la bibliothèque et le centre de documentation à venir. Bienvenue à Sylvain.

Par ailleurs, le Directeur et le Président du GIPC ont eu de nombreux contacts avec différentes personnalités prêtes à soutenir le projet du Grand Port-Royal.

Les travaux : la restauration du gros œuvre de la maison dite « des solitaires » est achevée. L'aménagement intérieur devrait être entrepris à partir de l'automne. Quant à la réfection totale de la porterie de l'abbaye, elle est en projet.

Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées (<http://www.amis-musees.fr/>).

ISSN : 1959-5050

Directrice de publication : Claudette Guillaume.

### **Les Amis du Dehors**

Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

#### **Bulletin d'adhésion 2008**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse postale : .....

.....

Courriel : .....

Téléphone : .....

Membre bienfaiteur (75€)

Membre adhérent (25 €)

Couple (35 €)

Etudiant (15 €)

fait un don de ..... €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006

## Sur vos agendas

6 septembre

*Défrichage des abords de l'étang historique (neuvième édition)*

Les Amis du Dehors encadrent les élèves d'une classe préparatoire de « Ginette », alias lycée Sainte-Geneviève à Versailles accueillie pour le week-end par le musée. A partir de 10 heures 30, sur le site de l'étang, à l'abbaye. Apporter cisailles et autres outils. Pas d'électricité sur place.

14 septembre 2007 : *Festival de musique d'Île de France*

Au musée de Port-Royal, à 16h.30 17 euro, réservations au 01 58 71 01 01

*Gigue de Bretagne* : chants traditionnels bretons accompagnés par les instruments baroques, viole de gambe, clavecin, violon et alto.

A 14 heures, visite présentant les grandes quêtes des solitaires 5 euro

11 octobre de 9 à 18 heures, au musée *Est-il raisonnable de croire ?*

Journée de réflexions et d'échanges à partir des *Pensées* de Pascal, de 9 à 18 heures.

Par l'association des « Roseaux pensants » avec Raymond Jarnet et Mathias Belnou

.inscriptions.....programme sur

[www.amisdudehors.org](http://www.amisdudehors.org)

18 octobre : conférence-promenade organisée par les Amis de dehors *Le paysage de Port-Royal des Champs*, par Sylvain Hilaire.

Attention : pour cette manifestation, prévoir des chaussures de marche.

Rendez-vous à 14h.30 à l'accueil du musée, aux Granges. Participation : 5 euros réservation conseillée au 06 80 94 95 76

13 décembre à 21 heures au Prisme à Elancourt 01 30 51 46 06

*L'entretien de M.Descartes avec M.Pascal le jeune* de J.C.Brisville

Avec Daniel et William Mesguisch.

Rencontre à 18 heures, au théâtre, sur *laq place de Descartes et de Pascal dans la philosophie classique*.

Jusqu'au 30 septembre exposition en salle de lecture du musée

*Benjamin et Goya : vertiges partagés*

Benjamin Lesvêque explore l'univers de Goya et autour de la reproduction de la gravure originale de Goya, il crée un décor qui l'enchâsse.

Vous pouvez consulter le site du musée (<http://www.port-royal-des-champs.eu>) pour l'actualisation des informations.

----

<p><b>La carte d'Ami du musée qui vous est remise lorsque vous adhérez à l'association permet d'accéder gratuitement au musée</b></p>
---